



Le Q-Sort “Bien être animal” : travailler sur les idées reçues et les préjugés, au pôle d’enseignement agricole public de Chaumont.

Dans le cadre d’un travail en réseau, **plusieurs établissements du Grand Est** se sont engagés à utiliser un outil qui fait émerger les représentations des apprenants sur le thème du bien-être animal en élevage.

Le **Q-Sort** est une méthode pédagogique qui permet aux apprenants de s’interroger, mais aussi de mettre en avant les préjugés et les idées reçues. Il permet aussi d’introduire la notion de bien être animal et ouvre à la mise en place d’autres séances sur ce thème.

Une démarche originale qui permet de développer des controverses, d’aider les apprenants à argumenter et à aborder sereinement les questions de la transition agroécologique.

Suite à leur expérimentation, Delphine Briand et Amandine André (référentes régionales Epa région grand est) et Emmanuelle Zanchi (animatrice du réseau national « élevages », **Résothem**) ont produit un témoignage sur [la méthode du Q-sort appliqué au bien-être animal](#).

Pour aller plus loin, vous pouvez [télécharger le Q-sort à travailler avec vos élèves](#), et faire appel à Delphine, Amandine et Emmanuelle pour vous aider à vous lancer !



« Become a Global Organic Farmer » à Kalø, une

comparaison des systèmes d'enseignement agricole français et danois.

Opaline Lysiak, enseignante en agronomie au lycée agro-environnemental d'Arras est partie de septembre 2017 à septembre 2018 à la rencontre des agriculteurs et des enseignants de 12 pays pour étudier **leurs systèmes d'enseignement agricole** et leur approche de l'**agroécologie**. Voici le récit de son étape au Danemark. Vous pouvez retrouver **l'ensemble de ses reportages** sur Pollen à la page [Tour du monde Agro-écologie](#).

Déjà novembre 2018: il m'aura fallu 4 mois pour prendre du recul par rapport aux spécificités et aux belles rencontres de l'école « Global Organic Farmer » située à Kalø au Danemark. En juillet 2017, j'ai eu la chance d'entrer en contact avec Florence, enseignante en zootechnie à Kalø et aussi chargée de l'appui aux stages et à la coopération internationale. Elle m'invite à venir m'immerger une semaine dans l'atmosphère de son école, en juin 2018. Je réalise aujourd'hui à quel point l'internationalité et les origines des étudiants rend les échanges et donc l'expérience dans cette école, très riches.

« La diversité des motivations et des origines des étudiants fait la richesse de notre école »

C'est l'avis de Laura, étudiante en première année. *« 30% des étudiants viennent du monde agricole et leurs parents font de l'agriculture conventionnelle et ne veulent pas répéter les mêmes erreurs. C'est super intéressant car cela nous permet de connaître ce que l'on NE SOUHAITE PAS FAIRE, le système que l'on est en train d'essayer de changer, avant de savoir ce que l'on veut faire vraiment ».*

Pour Charlie, c'est l'honnêteté et l'humilité des enseignants qui fait la particularité de cette école. Ils expliquent dès le départ qu'ils n'ont pas beaucoup de temps pour présenter un sujet, et que ce sont aux étudiants d'approfondir ce qui les passionne.

« Ce que je sais, c'est que je ne sais rien » l'humilité selon Jeppe

Le premier témoignage sur lequel je souhaite revenir est celui de Jeppe, qui termine sa formation en agriculture biologique à Kalø.

Pour lui, les étudiants de lycées agricoles doivent être curieux et comprendre qu'en fait, ils ne connaissent rien. Plus on étudie, plus on est « intelligent » mais on se sent un peu bête parce qu'on réalise à quel point on ne connaît rien. Il questionne aussi l'autorité des enseignants, qui aujourd'hui ne doivent pas être en posture de détenir les savoirs mais plutôt d'encourager la curiosité.

L'agroécologie: copier la nature en étant créatif !

« Les symbioses c'est ce qui nous permet de vivre et les cycles se répètent partout dans la Nature, y compris en nous, et on doit en faire partie. Quand on fait de l'agriculture on doit produire beaucoup et ça fait appel à notre intelligence d'être humain ... pour répéter les schémas de la nature! »

L'agrécologie, intense en connaissances

« C'est une manière de faire l'agriculture très dense en informations. J'aime l'idée de combiner des connaissances traditionnelles et des résultats de recherches récentes dans une logique de tester, faire des

erreurs et réussir » explique Maya. Elle est en 1ère année du cours principal, et met le doigt sur un défi de taille: comment conserver les connaissances traditionnelles à l'heure où au Danemark les agriculteurs – ceux qui pratiquent pour de vrai – sont presque moins nombreux que les chercheurs qui ont une grande quantité de connaissances à partager?

Devenir agriculteur au Danemark

Allez, amusons nous à comparer les systèmes d'enseignement agricole français et danois! Si l'importance donnée à l'expérience nous laisse rêveurs, les 2 systèmes ont leur histoire et peuvent apprendre l'un de l'autre.

> **Le diplôme n'est plus obligatoire** pour s'installer en tant qu'agriculteur au Danemark.

> **Toutes les écoles d'agriculture fonctionnent par apprentissage.** « *Le maître de stage paye l'étudiant par un contrat d'apprentissage. Il peut appeler l'élève pour qu'il travaille les week-end. L'élève est payé aussi quand il est en cours pour compenser cette veille les week end, m'explique Florence. Une caisse collecte un impôt auprès des entreprises qui font des formations professionnelles. Ainsi les agriculteurs sont remboursés à 85% du salaire de l'apprenti pendant qu'il est à l'école. Ils ne payent que 15% du salaire total* ».

> **Peu d'écoles d'agriculture danoises ont une ferme sur place.** Les périodes de stage sont si importantes – 2 ans sur toute la formation – que les écoles d'agriculture ne sont pas censées créer ces situations de pratique mais plutôt valoriser ces expériences pour travailler sur la théorie.



Devenir agriculteur au Danemark:

L'apprentissage est la règle



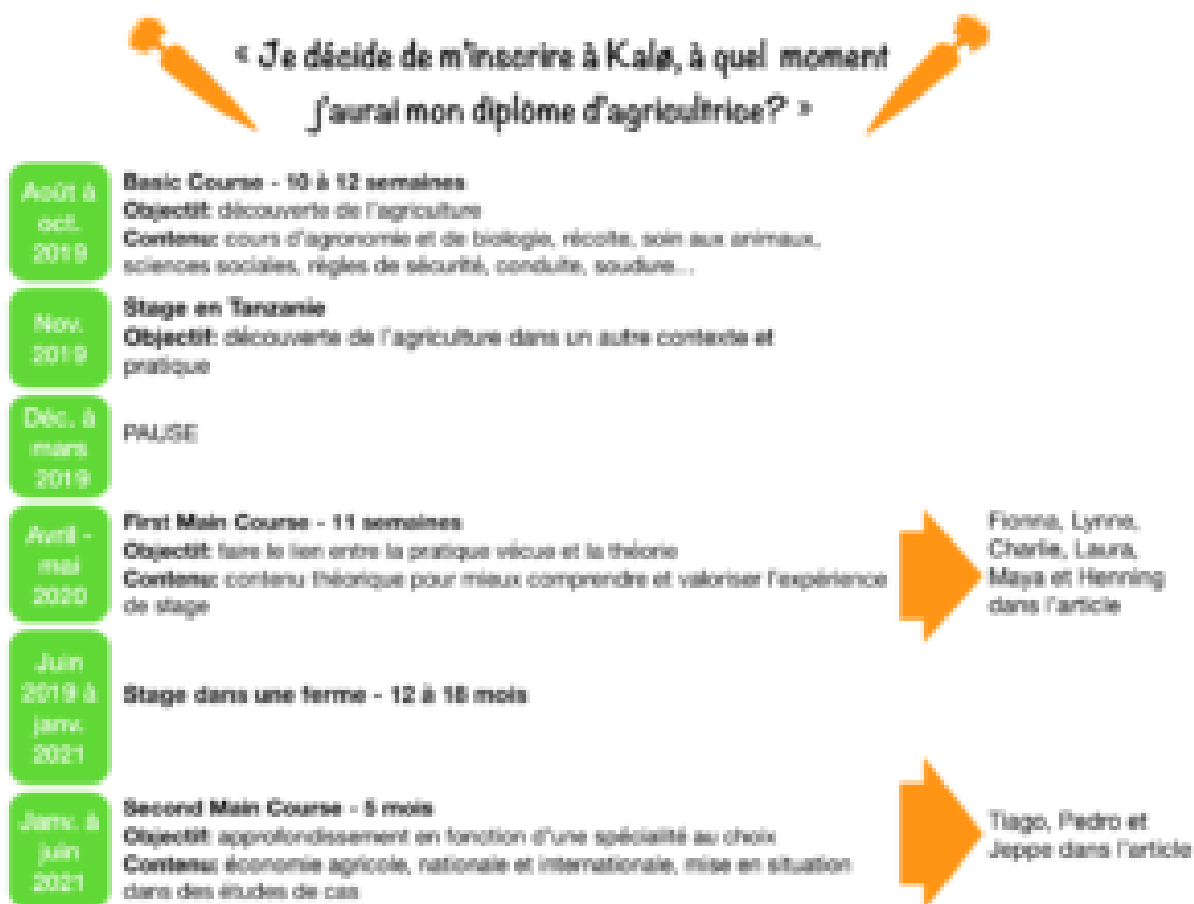
	Durée	Contenu	Métier(s)	Âge
Cours général 1	20 sem.	Intro à l'agriculture - outils - projets - visites de fermes - 1/3 de pratique		16 ans
Cours général 2	20 sem.	Connaissances de base - pratique - visites de fermes		
Stage	1 an			
Cours supérieur 1	16 sem.		Assistant	
Stage	1 an			
Cours supérieur 2	20 sem.		Agriculteur	20 ans
Cours - bonus -			Chef de production	

Les spécificités de l'école de Kalø

> **Les étudiants font un premier mois de stage après seulement 10 semaines de cours.** « *L'idée c'est de leur montrer qu'ils sont capables de partir. Une partie des étudiants a déjà voyagé, mais pas aussi loin et pas dans de vrais fermes. C'est la politique nationale au Danemark: on les encourage à aller voir ce qui se passe ailleurs* » ajoute Florence. C'est la même caisse qui soutient les stages à l'étranger: billet d'avion et visa sont ainsi pris en charge.

> **Quand on part en stage on ne va pas forcément retrouver la même classe au retour.** On reprend un autre train en marche. C'est flexible. « *Les étudiants sont autorisés à diviser leur*

année de stage en plusieurs petits stages. Ils peuvent faire une pause dans les études et revenir. » Ils ont 8 ans en tout pour obtenir leur diplôme.



Pour aller plus loin:

Découvrez les interviews d'autres étudiants de Kalø:

- Tiago et Pedro, en 2ème année: https://youtu.be/J_dzOURnAew
- Henning, Fionna et Lynne, en 1ère année: <https://youtu.be/kCnOUkw0FUI>

Suivez @GlobalOrganicFarmer sur Instagram et Facebook!

Pour suivre Opaline :

- Facebook « [Les-AgronHommes](#) »
- [Twitter](#) LysiakOpaline

- [Instagran](#) les agronhommes

Sur [Pollen](#), l'ensemble des reportages (Pologne, Inde, Japon, Québec, Danemark) à la page [Tour du monde Agro-écologie](#).



Produire pour manger bien au lycée Saint-Joseph à la Réunion

Suite à la formation PEPIETA organisée par Agrocampus Ouest et

à la rénovation du CAP Agricole ARC qui propose 5 heures de cours non affectés par semaine, le projet « Produire Pour Manger Bien » est né de la volonté de notre l'équipe pédagogique. Nous voulions trouver un support de formation qui fédère une équipe, qui intéresse les apprenants et qui plus est permet l'enseignement de la Transition Agro-Ecologique a vraiment été une opportunité.

Les finalités que nous nous sommes données ont de viser l'autonomie de l'apprenant, d'amener une réflexion de l'élève sur la situation agricole de l'Ile de la Réunion fortement dépendante des importations, et d'intéresser des élèves ayant des difficultés d'apprentissage en utilisant leur vécu en pratique pour l'utiliser dans les matières générales.

Aussi, le but de notre action est de produire des poulets en visant l'autonomie alimentaire dans un contexte de production productiviste très dépendant des intrants externes.

Cette action de terrain permet, grâce à un projet pédagogique d'équipe, à élever des poulets en visant l'autonomie alimentaire, et :

- de motiver les apprenants qui au départ sont peu intéressés par leur formation.
- de leur faire acquérir les concepts de transition agro-écologique.
- de communiquer sur l'action lors d'un repas avec les parents, les apprenants et l'ensemble de la communauté éducative.

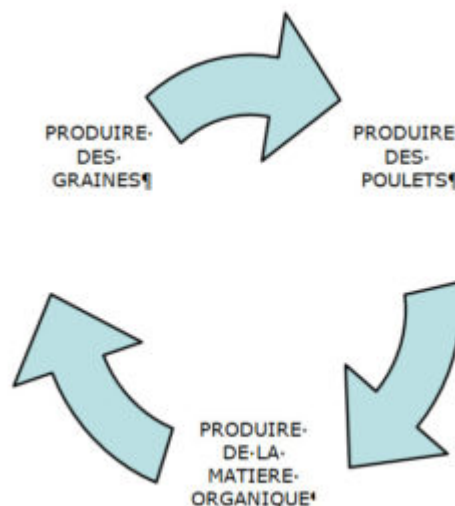
Quelques résultats ?

Au niveau des apprenants, l'autonomie est acquise : ils gèrent de façon responsable leur atelier de production.

Ils ont entamé une réflexion grâce à des problématiques de terrain.

Ils se sont appropriés les concepts agro-écologiques et sont capables d'en expliquer les finalités en les comparant à de l'agriculture conventionnelle. Leur phrase clé est maintenant : « Utiliser- préserver la nature pour se nourrir ».

C'est également l'occasion de valoriser les savoirs transversaux et de travailler l'acquisition des concepts agro-écologiques :



Pour les enseignants, le travail d'équipe a été renforcé et ce projet a créé une réelle dynamique.

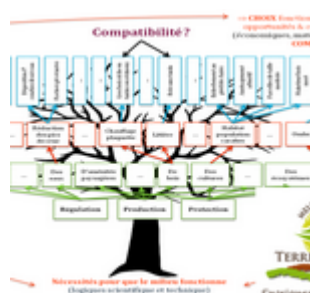
Ce projet a permis aux enseignants de matière générale de s'approprier un support technique utilisable à multiples reprises.

Par cette action, les élèves sont plus motivés que par un travail en face à face.

Le projet fédère l'ensemble des équipes de l'EPL (des enseignants au service restauration), des apprenants et leurs parents.

Pour en savoir plus : [accéder au témoignage complet de l'équipe](#) et à la [vidéo de l'équipe](#)

Karyne Gressot, enseignante en économie / tiers temps « suivi des actions de biodiversité » au sein de l'EPL. (Ancienne référente en EPA au démarrage de l'action).



Accompagnement et amélioration itérative d'une étude de cas « Gestion de la haie » en BTSA à Melle

Le directeur d'exploitation de l'établissement de Melle s'investit depuis plusieurs années pour reconquérir et mieux gérer ses linéaires de haies. Pour ce faire, il s'est entouré

d'un professionnel de la haie (association Prom'Haies) et de deux enseignants de BTSA Gestion et Protection de la Nature (GPN). L'idée est que nous, enseignants l'un en biologie-écologie, l'autre en économie, mobilisions la classe de 1^{ère} BTSA GPN sur le sujet afin de préparer les étudiants à répondre à des commandes professionnelles (projets tuteurés). Dans le cadre de la mise en place d'un groupe de travail national autour de la haie (formation-accompagnement), nous avons présenté aux autres membres notre travail avec les étudiants. Nous avons collectivement analysé notre « étude de cas » et, au fil des trois années passées, nous n'avons cessé de la réinterroger. C'est cette évolution que nous donnons à voir.

Découvrir [sur Pollen le fonctionnement et les réflexions générées par ce projet](#)



FREINS SOCIOLOGIQUES ET APPRENTISSAGES : COMMENT FAVORISER LE DÉBAT ET L'ADHÉSION ?

Mobiliser la dynamique de groupe au service de la transition agroécologique

Comme chaque année, la DRAAF Bretagne et les référents « Enseigner à Produire Autrement » organisent une journée régionale de travail sur le thème de l'enseignement de la TAE le Vendredi 12 octobre 2018 de 8h45 à 16h30 à l'EPLEFPA de PONTIVY (56)

Le plan « enseigner à produire autrement » se donne comme objectif « de transmettre les connaissances et de faire

acquérir les compétences aux acteurs de terrain pour leur permettre de trouver les réponses à leurs problématiques locales ». Dans ce contexte, où il est question d'être en capacité de construire des solutions plutôt que de reproduire un modèle. **Il s'agit donc d'entraîner les futurs professionnels à développer leurs capacités de diagnostic, d'analyse, mais également à développer un raisonnement systémique pour agir en situation.**

Dans le même temps, la communauté éducative renvoie de nombreuses difficultés dans le travail: décrochage, motivation, passivité, un climat scolaire dégradé, des élèves qui ne se posent pas de questions, une incompréhension voire des situations de rupture de communication avec les enseignants et formateurs, le rejet de certains enseignements, etc... Dans ce contexte, des questions se posent :

- **Comment créer des situations d'apprentissage permettant de partir des points de vue et représentations des élèves ?**
- **Quelles pratiques mettre en place, seul ou collectivement, pour intéresser les élèves ou stagiaires ?**
- **Comment traiter de sujets qui peuvent susciter du rejet ou de l'hostilité de la part des apprenants ?**
- **Quels repères, postures, compétences travailler pour mieux comprendre les situations délicates que l'on peut rencontrer en formation (absence de travail, refus, etc...) ?**

A partir d'une sélection de 6 témoignages issus d'expériences régionales, le groupe des référents régionaux et la DRAAF-SRFD vous proposent d'échanger sur les difficultés, les solutions et les réussites que nous rencontrons dans « l'enseigner à produire autrement ». Cela peut concerner les sujets discutés (aborder des pratiques jugées en dehors de la norme professionnelle ou du groupe), la façon de le faire (modalités pédagogique), mais également les interactions entre les

acteurs (adultes-élèves, élèves-élèves). Nous y aborderons notamment la place accordée aux apprenants, à leurs connaissances, à leurs interactions, et en quoi cela peut repositionner le travail et le(s) rôle(s) de l'enseignant/formateur et la relation pédagogique.

Marion Diaz (Dialogue), sociologue et habituée de l'accompagnement de groupes de professionnels, **sera témoin de la journée**. Elle apportera son regard et proposera des techniques d'animation de groupe à l'issue des ateliers.

Pour plus d'information, vous pouvez télécharger le coupon d'invitation ci-joint : [Journée régionale EPA 12.10.18](#)



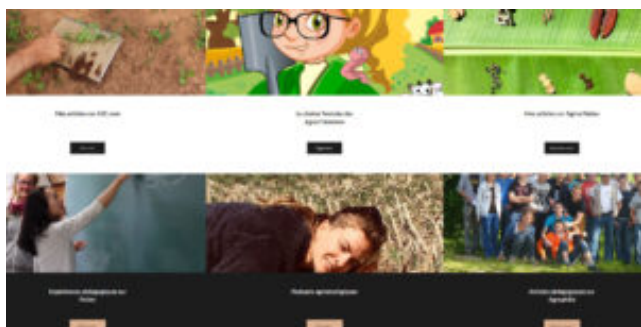
L'agroécologie, un modèle agricole à divulguer sans modération, avec Opaline Lysiak.

Ni vous n'avez pas encore suivi les aventures agronomiques et itinérantes de la tourbillonnante Opaline, c'est que vous ne venez pas souvent sur Pollen...

Voici une émission de radio, sur RFI avec :

- **Opaline Lysiak**, agronome, professeur au lycée agro-environnemental d'Arras et fondatrice du réseau Agron'Hommes
- **Jean-Robert Moronval**, professeur d'agronomie productions végétales dans un lycée dans l'Eure en Normandie
- **Didier Duedal**, agriculteur dans l'Eure en Normandie.
- **Antoine Bourdelin**, étudiant 2ème année de BTS Gestion et protection de la nature

Mais vous pouvez aussi retrouver toutes les publications d'Opaline sur son site internet : opalinelysiak.wixsite.com



Ses vidéos sur sa [chaine YouTube](#), comme par exemple celle ci :

Vous abonnez à sa page [Facebook](#)

Et revoir les découvertes pédagogiques sur [Pollen](#), dans le [Tour du monde de l'Agroécologie](#)

THÈSE

En vue de l'obtention du

DIPLOME DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Déposé par :

Université Toulouse - Jean Jaurès

Présentée et soutenue par :

Nadia CANCIAN

le : jeudi 30 novembre 2015

Approche didactique d'une Question Socialement Vive Agronomique... appuis et obstacles à l'enseigner à produire autrement.

Nous vous proposons de découvrir (sur tel.archives-ouvertes.fr) la thèse présentée et soutenue le 30 novembre 2015 par Mme **Nadia Cancian**. [Fichier PDF.](#)

Le titre complet est : « Approche didactique d'une Question Socialement Vive Agronomique la réduction de l'usage des pesticides – modélisation du raisonnement agro-écologique et

socioéconomique d'élèves et d'étudiants : appuis et obstacles à l'enseigner à produire autrement ».

C'est un document imposant mais riche, pour preuve les têtes de chapitres :

- La question de la réduction de l'usage des pesticides de synthèse dans l'agriculture et les paris en termes de formation (p 33).
- Chapitre 1 : Approche socio historique de l'usage des pesticides et émergence du plan Ecophyto (p 55)
- Chapitre 2 : La problématique agronomique de la réduction de l'usage des pesticides dans les systèmes de production grandes cultures (p 165)
- Chapitre 3 : Enseigner-apprendre des controverses. Etat et contribution des recherches sur les questions socialement vives (p 237)
- Chapitre 4. Partie 4I- L'analyse curriculaire des référentiels Bac pro CGEA et BTS APV (p 289)
- Partie 4II : Conduire l'analyse des états de la controverse (p 367)
- Partie 4III – La construction d'une situation éducative. La démarche de recueil des raisonnements agro-écologiques et socioéconomiques à partir d'une situation-problème (p 427)
- Partie 4IV La définition des niveaux de complexité des raisonnements (p 471)
- Partie 4V – Eléments de méthodologie pour analyser le corpus discursif (p 503)
- Chapitre 5. Résultats et discussion (p 531)



▪ Conclusion. (p 585)

Il est de bon ton de dire qu'il n'est pas facile de rapprocher la recherche en éducation et les praticiens... Ce document prouve le contraire, en apportant une masse d'informations et de réflexions, détaillées et contextualisées, utiles à tout enseignant concerné par le plan « Enseigner à produire autrement ».

Et son approche ne demande au départ qu'une compétence : savoir lire...



Apprendre ensemble à partir de la diversité des lieux de stage

Dans la lignée de nos hypothèses de travail pour amener les élèves à mieux réussir les épreuves E5, E6, et E7 du bac pro CGEA, nous avons reconduit le dispositif toutes différentes toutes intéressantes (voir [la saison 1](#)).

Cette année l'idée était de pouvoir partager l'expérience avec de nouveaux collègues (3) en proposant une démarche de formation-action avec les élèves, Marion Diaz (Dialogue) et François Guerrier. Vous trouverez [les témoignages des élèves sur l'action toutes différentes toutes intéressantes 2018 dans la vidéo](#) que nous avons réalisée, avec le soutien de la Collectivité Eau du Bassin Rennais dans le cadre du projet de territoire de la Haute Rance.

Pour l'année 2017-2018, l'équipe mobilisée par l'action « Toutes différentes toutes intéressantes » se composait donc de Lydie Adam (zootechnie), Sandrine Poulet (agronomie), Evelyne Bohuon (biologie), Benoit Jamet (machinisme).

Nous avons mis en place une action de formation pour :

- s'approprier les concepts et fondements sur lesquels se base le dispositif,
- s'entraîner à la méthode d'animation et de questionnement inspirée du Gerdal (avec de temps

- d'analyse de vidéos),
- planifier et revisiter le déroulé du dispositif,
- préciser les rôles de chacun,

L'objectif étant que les enseignants soient peu à peu autonomes dans l'animation de ce dispositif.

Les premiers retours marquent la réussite de l'action, avec quelques améliorations à apporter, notamment sur l'animation des deux premières séances. Là les élèves et les enseignants n'ont pas toujours su comment se positionner (attitude scolaire versus attitude professionnelle), mélange de timidité et peut être d'un manque de précisions concernant nos attentes.

Plus généralement, le fait de s'appuyer sur l'expérience de stage facilite l'engagement des élèves, chacun voulant savoir ce que son collègue a à dire. Cela permet aussi d'ouvrir un espace d'échanges, car le fait que ce soit les élèves qui parlent de leur exploitation fait évoluer les rôles et la relation pédagogique. Ce n'est plus l'enseignant qui pilote (comme pour les visites). Là, nous parlons d'une ferme que seul l'élève connaît. Il ou elle se sent alors légitime pour s'exprimer, ils-elles osent plus et interagissent. Alors que lorsque les enseignants connaissent l'exploitation les élèves ne participent pas ou peu : « ça nous bloque », « ils [les enseignants] attendent des réponses précises à leurs questions » « on a peur de dire des bêtises ». Et sans doute aussi des moqueries des camarades !

Pour la rentrée prochaine nous pensons mettre l'accent sur l'apprentissage du questionnement pour mener l'enquête auprès des maîtres de stage, étaler les séances pour mieux rythmer la progression des élèves, montrer aux élèves l'intérêt de disposer de connaissances précises pour échanger, et faire en sorte que les élèves aient « plus de répondant [*ndr plus de connaissances pour pouvoir engager un dialogue*] » lors de la restitution, ce qui veut dire de mobiliser de la seconde à la

terminale, mais aussi d'associer plus de maîtres de stage.

N'hésitez pas à nous mettre des commentaires sur la vidéo !



Quand des étudiants revisitent le rapport aux savoirs à l'Institut des Régions Chaudes de Montpellier : La vidéo !

Depuis 2013, les étudiants de l'Institut des Régions Chaudes de Montpellier prennent intégralement en charge un jardin en agroécologie. Espace d'investigation pratique, d'initiative, d'apprentissage, de lien social entre eux et avec l'extérieur, ce jardin ne manque pas d'étonner. Géré et animé par les étudiants eux même il n'en constitue pas moins un véritable creuset de réflexion concrète pour tout le monde, et interagit très positivement avec les personnels et les projets de l'institut.

La vidéo qui dit tout !

[Jardin-IRC](#) from [Institut de Florac](#) on [Vimeo](#).

Ce film présente le déroulement d'un atelier intitulé : « Jardin partagé agroécologique de l'Institut des Régions Chaudes, les étudiants revisitent le rapport au savoir » qui fut organisé au Lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole de Montpellier Agropolis pendant les Rencontres interrégionales 2017 des Directeurs d'exploitation agricole (DEA)-Directeurs d'ateliers technologiques (DAT), référents Enseigner à produire autrement (EPA), Tiers Temps et chefs de projet du Grand Sud sur la thématique : « Transitions agro-écologiques dans l'enseignement agricole : mobiliser, accompagner, agir et capitaliser ».

[Découvrez sur Pollen le fonctionnement original de ce jardin collectif et agroécologique.](#)



L'agroécologie en capsule vidéo, au Lycée de la Germinière et avec l'ENSFEA.

Après avoir évoqué l'origine de l'agroécologie et présenté ses fondements scientifiques à travers des exemples concrets, la vidéo présente ce que l'agro-écologie change pour l'agriculteur et plus largement pour la société, mais aussi pour l'enseignant.

Il ne s'agit plus d'enseigner une méthode, mais de former les apprenants à observer et s'adapter.

Cette capsule vidéo est réalisée par Cyril Dagorne et Lucie Lejeanne, du lycée de la Germinière au Mans, dans le cadre d'un master MEEF, sous la direction de Laurent Fauré, Cécile Gardies et Sylvie Sognos de l'ENSFEA de Toulouse.

Retrouvez davantage de détails [sur la présentation complète de cette action.](#)

